

Asie du Sud

En 1976, si l'aide au développement est demeurée au premier plan des relations canadiennes avec l'Asie du Sud, des événements d'une importance particulière sont également survenus dans le domaine de la coopération nucléaire. Au premier rang a certes été la décision du Canada de mettre fin à son programme de coopération nucléaire avec l'Inde, et d'éliminer ainsi un obstacle éventuel à la conduite de relations normales dans d'autres secteurs. Comme l'a expliqué le secrétaire d'État aux Affaires extérieures lorsqu'il a annoncé cette décision le 18 mai 1976, la coopération nucléaire du Canada avec l'Inde, qui a débuté dans le cadre du Plan de Colombo, visait essentiellement l'exploitation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. L'explosion d'un engin nucléaire indien en 1974 a révélé l'existence de profondes divergences entre les deux pays quant à l'étendue des applications pacifiques de l'énergie nucléaire par les États non encore dotés d'armes atomiques. Depuis longtemps fervent partisan des efforts internationaux visant à limiter et à maîtriser la prolifération de la technologie nucléaire explosive, le Canada ne fait aucune distinction technique entre les applications pacifiques et non pacifiques des explosions nucléaires. L'Inde a maintenu, pour sa part, que tous les pays devaient être libres d'utiliser la technologie nucléaire, à quelque stade que ce soit, à toutes fins considérées à leurs yeux comme pacifiques.

Au cours de longues négociations, les deux parties ont fait des efforts sincères pour rapprocher leurs positions respectives. Le Canada exigeait que toute son aide dans ce domaine soit protégée par des garanties qui empêchent l'Inde de s'en servir à des fins explosives. Devant l'impossibilité de faire accepter cette condition, le Canada a décidé d'interrompre sa coopération nucléaire.

Les négociations menées simultanément avec le Pakistan pour renforcer les garanties protégeant les installations nucléaires canadiennes dans ce pays n'avaient pas encore abouti à la fin de 1976. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures n'en a pas moins annoncé le 22 décembre de nouvelles normes

renforcées en matière de garantie, auxquelles le Pakistan, comme tous les autres bénéficiaires des exportations nucléaires canadiennes, devra se soumettre s'il veut que la coopération nucléaire se poursuive.

Les pays du sous-continent asiatique ont continué de recevoir une large part de l'aide canadienne au développement, qu'elle soit acheminée par les voies bilatérales ou multilatérales. En 1976 par exemple, comme ce fut le cas ces dernières années, l'Inde, le Pakistan et le Bangladesh ont été les trois plus gros bénéficiaires nets de l'aide canadienne dans le monde, et l'aide bilatérale au Sri Lanka a augmenté considérablement.

Le Canada a accueilli deux importants visiteurs de l'Asie du Sud en 1976. En février, le premier ministre du Pakistan, M. Zulfikar Ali Bhutto, a effectué une visite officielle à Ottawa et Toronto, accompagné de son épouse, la Bégum Nusrat Bhutto. Il en a profité pour discuter divers sujets d'intérêt commun, notamment les relations nucléaires, le commerce, la coopération au développement et les affaires internationales. En octobre, le ministre d'État indien à l'Information et à la Radiodiffusion, M. V. C. Shukla, s'est rendu à Toronto, Montréal et Ottawa à l'occasion de l'ouverture du festival du film indien. Il a visité les installations de la Société Radio-Canada, de l'Office national du film et de la Crawley Films Ltd., et s'est entretenu des possibilités d'échanges entre le Canada et l'Inde dans les domaines de la cinématographie et de la radiodiffusion.